Croix-Rouge française : La Caravane de l’exil traverse l’ouest et le sud de la France pour sensibiliser les vacanciers à la thématique de la migration et « tordre le cou aux préjugés »

02/08/2022 à 21h33



Ils traversent l’ouest et le sud de la France en 17 étapes : avec ce dispositif de sensibilisation à la migration, bénévoles et salariés vivent une expérience extraordinaire, celle d’une communauté de volontaires voulant tordre le cou aux préjugés sur la route des vacances. Bienvenue dans la Caravane de l’exil !

C’est l’esprit des colonies de vacances qui rencontre celui du bénévolat. De ce savant mélange est née en 2021 la Caravane de l’exil, un dispositif itinérant qui traverse la France pour sensibiliser les vacanciers à la thématique de la migration.

“Au sein de notre pôle, on faisait déjà de la déconstruction de préjugés, on s’est dit qu’il serait intéressant d’utiliser les grandes vacances, quand les gens ont plus de temps et sont

davantage disponibles mentalement, pour approfondir ce travail", explique Agathe Landel, chargée du dispositif.

C'est ainsi qu'une fine équipe, composée de bénévoles et de salariés, sillonne une nouvelle fois le pays, ses bords de plage et ses festivals pour aborder les juilletistes. Comme ce mardi, à Saint-Jean-de-Luz.

(…) Les volontaires sont aussi mobiles et quittent les tentes en binôme, à la rencontre des vacanciers. Une animation sobrement nommée "porteur de parole". Ainsi, sur le front de mer, les duos questionnent – pancarte à l'appui – ceux qui croisent leur chemin : "Que ressentiriez-vous si vous perdiez le contact avec vos proches ?" "Vous êtes-vous déjà senti étranger ?" "Vivre ensemble, on fait comment ?". Les questions sont tantôt taxées de philosophiques, d'autres fois surprennent, crispent. Et interpellent, toujours. "L'objectif, c'est d'ouvrir un dialogue, de recueillir la parole des gens, de savoir ce qu'ils pensent de la migration", témoigne Agathe Landel.

Si les discussions semblent parfois vaines ou trop superficielles face aux enjeux de la migration, cela reste primordial selon Philippe, bénévole et formateur en Droit international humanitaire . "L'échange sert toujours, même si on n'en a pas l'impression sur le moment." L'image d'une petite "graine plantée" revient d'ailleurs souvent parmi les volontaires.

Car entamer la conversation, c'est se confronter à l'autre, aux idées reçues, au racisme aussi. "Nous, on essaye de rappeler des définitions, des chiffres, les contextes relatifs à l'exil ainsi que nos actions Croix-Rouge", souligne Agathe Landel, et rappelle que les discussions se sont toujours passées dans la bienveillance jusqu'alors. L'équipe travaille également à déconstruire les "fake news", souvent très fertiles. Avec ses affiches "info ou intox", Sarah fait la peau aux rumeurs les pieds dans le sable. Photo grand format

en main, elle montre la poignée de main entre Peter Maurer, Président du Comité international de la Croix-Rouge, et le ministre russe Sergueï Lavrov. “Cette photo date d’il y a à peine quelques mois : vrai ou faux ?” “Les gens ont tendance à penser que le cliché est ancien”, constate-t-elle, prenant soin d’expliquer le contexte de la photo et la mission de notre association.

Croix-Rouge

(Merci à BB)